

Le dossier présenté est composé d'un manuscrit original, d'un rapport d'activités, d'une sélection de 13 articles et chapitres d'ouvrage qui retracent 10 années de carrière depuis la soutenance de la thèse en juin 2009.

L'habilitation présentée se divise en deux parties. Tout d'abord un retour réflexif sur les recherches menées jusqu'à maintenant, qui croisent Transmedia Storytelling et Fan Studies. Ce retour insiste sur les apports épistémologiques et méthodologiques : narration augmentée et promotion transmedia, position d'ethno-fan, catégorisation des activités de fans.

Le manuscrit original, quant à lui, analyse les communautés de fans de séries télévisées américaines sous le prisme des sciences de l'information et de la communication. L'objectif est de saisir les enjeux d'identité (individuelle et collective) et politiques des fans dans un écosystème médiatique en évolution permanente. Comment les fans se saisissent-ils des figures et représentations fictionnelles ? Comment s'organisent-ils dans leurs communautés ? Que nous disent les productions de fans sur le politique, le social et le culturel ?

A travers de nombreuses études de cas, nous envisageons l'activisme culturel et politique des fans, qui prend ses racines dans les représentations fictionnelles, narratives et dans les personnages. Puis, nous analysons les pratiques créatives des fans comme l'archivage qui constitue la Mémoire du fandom et le cosplay dans lequel le corps se constitue comme media dans un jeu de performance.

Les études de cas symbolisent des exemples de tout ce qui façonne et construit une communauté de fans aujourd'hui, et souligne l'importance de ces publics dans la société contemporaine. Cela nous permet de comprendre que les fans représentent un groupe social essentiel pour penser les tensions du contemporain, en matière de représentation bien évidemment, mais aussi de résistances, de créativité, d'influence, de passivité parfois face au poids des normes.